

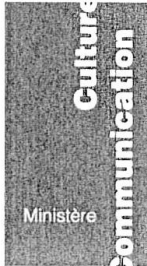
Étude : L'artothèque comme média

par Annie Chevrefils-Desbiolles, inspectrice de la création artistique
(MCC)

Rapport SIE 2017 011

Annexes 1 (diffusables) du rapport

- 1 Lettre de mission de Régine Hatchondo
- 2 Rencontres et RDV
- 3 Charte des arthothèques
- 3 bis Carte des arthothèques
- 4 Réflexions pour une plateforme numérique dédiée aux multiples
- 5 Projet Valeurs de multiples
- 6 Consommation expérientielle d'oeuvres d'art / Dominique Laurence
- 7 Questionnaire
- 8 Liste des arthothèques



Direction générale
de la création
artistique

Paris, le 27 JUIN 2016

Note

à

M. Alain LOISEAU,
Chef du service de l'inspection de la création artistique

Objet : réalisation d'une étude d'ensemble sur les artothèques

DRAC/SICA

Affaire suivie par
Philippe LAVOREL

Poste
01.40.15.83.80.

Reference

lettre de mission
artothèques.odt

82, rue Beaubourg
75003 Paris France

Téléphone 01 40 15
Télécopie 01 40 15

Je vous demande de faire réaliser une étude relative aux artothèques, à leur fonctionnement et à leur rôle dans la démocratisation de l'accès du plus grand nombre de nos concitoyens aux œuvres d'art.

Le terme *artothèque* désigne des équipements aux fonctionnements et aux statuts divers qui pratiquent le prêt d'œuvres d'art au sein de médiathèques, musées, établissements scolaires, écoles supérieures d'art, universités, grandes écoles ou de structures *ad hoc*. Elles jouent à ce titre un rôle important dans la démocratisation culturelle.

Après avoir repéré les expériences les plus significatives, cette étude devra définir les spécificités des artothèques ainsi que leurs évolutions possibles dans un environnement national, territorial, artistique, culturel et technologique en mutation.

Je souhaite que cette étude me soit remise au plus tard le 31 octobre 2016. L'analyse doit être avant tout prospective. Elle doit conduire à la formulation de propositions permettant de mieux prendre en compte l'activité spécifique des artothèques en matière de démocratisation culturelle.

Régine MATCHONDO
Direction générale de la création artistique

ANNEXE 2

Rencontres et rendez-vous par ordre chronologique

Elodie Derval

Responsable de la collection et des expositions
Artothèque d'Angers

Anne Esnault

Directrice des musées d'Angers, conservateur du patrimoine

Stéphane Doré

Directeur du site d'Angers de l'école supérieure d'art de Tours Angers Le mans (TALM)

Claire Tangy

Directrice de l'artothèque de Caen

Fredérique JOLY

Sociologue

Rachel Stella

Historienne de l'art

Dominique Sagot-Duvauroux

Chercheur économiste

Catherine Texier

Co-directrice du FRAC- artothèque du Limousin
Co-présidente de l'ADRA

Jean Poussin (par téléphone)

Coordinateur général du FRAC- artothèque du Limousin

Clotilde Lacroix

Fondatrice et responsable de *L'inventaire* - Hauts-de-France

Muriel Enjalran,

Directrice du Centre régional de la photographie de Douchy Les Mines

Pierre-Jean Galdin

Directeur de l'école supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole

Hélène Décaudin

Ancienne directrice de l'artothèque d'Auxerre.(2003-2010) et ancienne présidente de l'ADRA
(2007-2010)

Conseillère de territoire pour l'Avesnois et le Cambrésis
Conseil départemental du Nord

Anne Peltriaux

Responsable de l'artothèque de Pessac
Co-présidente de l'ADRA

ADRA

Anne Peltriaux et Catherine Texier, co-présidentes
et Claire Tangy, première présidente et actuellement vice-présidente de l'ADRA
Conférence téléphonique depuis l'artothèque de Caen sur la base du questionnaire le 28 octobre

Jean-Claude Mattrat

Artiste et éditeurs : éditions inconomoteur

Caroline Joubert

Conservatrice du cabinet des estampes, musée des Beaux-arts de Caen

Alain Buyse

Editeur

Dominique Lefèvre

Directrice du service Action culture, université de Lille III – Sciences humaines et sociales
Vice-Présidente d'Art+ Université + Culture, en charge des questions internationales

Pascal Yonet

Directeur artistique du "Vent des Forêts, Espace rural d'art contemporain"

Antonello Négri

Historien de l'art

Ancien directeur de l'Institut d'histoire de l'art, Université de Milan

Directeur du cours d'histoire du département Arts, musique et arts de la scène à l'Université de Milan. Il est actuellement professeur de *sources ordinaires, modèles et langages de l'art contemporain* Université de Milan.

Il est membre du conseil d'administration de la Fondation Boschi-Di Stefano Milan. Membre du Conseil consultatif du *Musée 900*

Cyrielle Dozières

Administratrice

Lendroit Edition

Jean-Jacques Le Roux

Directeur

Phakt, centre culturel Colombier

Présidente d'ACB, réseau d'art contemporain de Bretagne

Benoit Porcher

Galeriste et éditeur, galerie SEMIOSE

Nicolas Michel

Chargé des partenariats

CANOPE

Académies d'Aix-Marseille et de Nice

Echanges par courriel et/ou téléphoniques par ordre chronologique

Patrick Vannier

Service du Dictionnaire de l'Académie Française

David Guez

Artiste, créateur avec Anne Roquigny du site "hostanartist"

Virginie Pringuet

Chercheuse en humanités numériques et conceptrice d'Atlasmuseum

Christelle Petit

Responsable du service Diffusion des savoirs à l'université de Lyon
mémoire d'étude sur les artothèques en Rhône-Alpes, janvier 2010, ENSSIB

Armelle de Boisse

Chargée de mission pour la formation tout au long de la vie, ENSSIB

Olivier Lage

Responsable de l'artothèque - Espace Jean Legendre. Théâtre de Compiègne - Scène conventionnée
- Hauts-de-France

Frédérique Perron

Maître de conférences en Sciences de Gestion
Université de LILLE

Nicole Lacroix , Gérard Fontes

Responsables bénévoles de l'artothèque du lycée Antonin Artaud - PACA

Véronique Sandoz

Responsable de l'artothèque de la médiathèque de Villeurbanne
Médiathèque François Mitterand

Nathalie Genest

Responsable de l'artothèque du centre d'art (non conventionné) de St-Fons
Assistante Principale de Conservation

Fabienne Dally,

Responsable-adjointe de du Département Arts et Loisirs/Artothèque
Médiathèque de Lyon

Isabelle Tessier

Artothèque de Vitré

Géraldine Gagnard

Responsable de l'artothèque départementale du Lot
Attachée de conservation

Karine Sacrez-Bouchard

Responsable de l'artothèque de la médiathèque régionale de Poitiers

Thierry Claerr

Chef de bureau de la lecture publique, département des bibliothèques, Service du livre et de la lecture, DGMIC

Ministère de la culture et de la communication

Thierry Heynen

Directeur de l'école supérieure d'art du Havre-Rouen (ESADHaR)

Mathieu Roquet

Responsable de l'artothèque de (ESADHaR)

Madeline Dupuy Belmejhed

Responsable de l'artothèque de Strasbourg- Neudorf

Marie Pontoire

Responsable de l'Artothèque d'Annecy

Serge de Albertis

Responsable de l'artothèque de Nîmes

Caroline de Fondaumière

Responsable de l'Artothèque de la Réunion

Olivier Le Fahler

Responsable de "Marseille expos"

Pomme Legrand

Responsable de l'artothèque de l'Aisne

Stephane Gugliemet

Membre de l'association "territoire partagé"

Véronique Traquandi

Chargée de mission arts visuels

Conseil général des Bouches du Rhône

David Ancelin

Artiste, porteur d'un projet d'artothèque

Christophe Cuzin

Artiste

Julien Duc-Maugé

Directeur du centre d'art Synesthésie

Martine Morel

Directrice de la communication

Musée de la poste

Elise Gosselin

Responsable culture-citoyenneté

Ligue de l'enseignement 56

Sylvie Boulanger

Directrice du CNEAI

Camille Bondon

Artiste

En résidence à l'artothèque de Strasbourg en 2016

Patrice Forest

Editeur, Item édition

Directeur de l'atelier IDEM

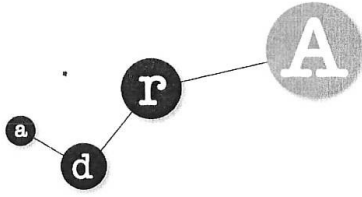
Virginie Grenard

Service artothèque, service culture-Musée Paul Dini

Ville de Villefranche

Conseillers en DRAC

Envoi du questionnaire à l'ensemble des conseillers pour les arts plastiques, ainsi que la liste des artothèques membres de l'ADRA. Rendez-vous téléphonique, rencontres et échanges par courriels avec certains d'entre eux.



Approuvé par l'AG extraordinaire du 25 septembre 2008 de l'ADRA

Charte des artothèques ADRA

(engagements, responsabilités,
champs d'investigation)

Association de développement
et de recherche sur les artothèques

Né à Berlin au tout début du XXème siècle, le concept d'artothèque s'est répandu et institutionnalisé en France dans les années 1980. Il offre à chacun la possibilité de découvrir les œuvres d'art contemporain, mais plus encore de vivre avec elles, dans l'intimité quotidienne d'un lieu de vie ou de travail.

La constitution d'une collection et le prêt des œuvres sont les piliers du fonctionnement des artothèques. Cependant, leur action ne peut se concevoir sans la synergie qui s'établit entre les projets menés avec les artistes, expositions ou productions, et la mise en place d'actions de médiation et de formation dirigées vers les publics.

C'est bien la combinaison de ces différents éléments - y compris et surtout le dialogue entretenu quotidiennement avec les emprunteurs - qui permet aux artothèques d'être au plus près de leur double objectif de soutien à la création et de sensibilisation des publics.

Une grande diversité des modes de gestion pour une mission de service public

Les modalités de fonctionnement des artothèques ADRA peuvent être diverses. Qu'elles soient adossées à des institutions – bibliothèques et médiathèques, musées, centres d'art, écoles d'art, etc. – ou au contraire implantées de façon autonome, elles possèdent pour plus petit dénominateur commun la constitution de fonds publics d'art contemporain destinés à circuler sous la forme de prêts auprès de publics variés.

Inscrites dans les politiques culturelles des collectivités locales qui les soutiennent, et pour beaucoup d'entre elles accompagnées également par l'État, ces institutions décident de souscrire aux conditions suivantes :

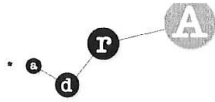
- la définition d'un projet culturel et artistique donnant à lire les axes de la collection et ceux de la programmation artistique (programmation d'expositions, production, publication, etc.), ainsi que la définition des actions de médiation
- un budget annuel d'acquisition réévalué régulièrement
- un budget annuel de fonctionnement permettant la mise en place du programme artistique et culturel
- la capacité à gérer la collection dans des conditions professionnelles de conservation, de documentation scientifique et de diffusion
- la mise en place d'outils et de temps d'évaluation

La collection, clef de voûte de l'action des artothèques

Fonds publics destinés à investir les lieux de vie, les collections d'artothèques permettent d'être au plus près des œuvres et des personnes. Cette relation singulière conduit à réinventer les modalités de fonctionnement au quotidien et à prendre en compte le territoire.

En perpétuelle édification, les collections d'artothèques constituent bien le socle de leur activité. Elles sont le reflet d'un engagement fort et durable à l'égard de la création. Quelles que soient les modalités d'acquisition qui président à leur constitution – collégialité ou choix personnalisé du responsable -, elles donnent à lire le projet artistique et culturel de leur structure. La qualité des acquisitions et des productions, intimement liée à la capacité d'expertise et à l'engagement du directeur et du comité technique d'achat (constitué de professionnels de l'art), demeure la référence pour le développement des artothèques.

Ces collections s'attachent à prendre en compte en toute liberté la pluralité des productions et des pratiques artistiques contemporaines. Leur inscription dans le paysage de l'art actuel est aussi bien d'ordre régional que national et international. Une de leurs spécificités réside dans l'investigation du champ du multiple (œuvres multiples de tout type : estampe, photographie, vidéo, multimédia, livres



Association de développement
et de recherche sur les artothèques

Approuvé par l'AG extraordinaire du 25 septembre 2008 de l'ADRA

d'artistes, volumes etc.), sans exclure les œuvres uniques. Ces collections sont marquées par une forte volonté de transmettre des démarches artistiques et les situer historiquement. Selon les normes en vigueur (Loi Musées 2002), les artothèques sont responsables de la conservation des œuvres qu'elles collectionnent et doivent tenir à jour les inventaires.

La production et l'édition d'œuvres

Les artothèques s'inscrivent donc dans une politique active de soutien à la création à travers leur politique d'acquisition, mais également par la programmation d'expositions, la publication de catalogues, la production d'œuvres, etc.

L'accompagnement de la création et celui de la production déterminent la vie d'une institution d'art contemporain. Ils constituent les éléments fondateurs de son engagement au même titre que l'acquisition.

Une volonté marquée de faciliter l'accès à l'art

Le mode de fonctionnement des artothèques adhérentes à l'ADRA - basé sur l'appropriation intime et l'expérimentation des œuvres dans la durée – les conduit à interroger, dans une position de recherche fondamentale, la place de l'art dans la vie quotidienne, ainsi qu'à analyser les conditions de son existence et de sa réception. Elles accompagnent à cette fin les projets artistiques favorisant l'avènement, la circulation et la confrontation des œuvres au réel.

Dans un paysage institutionnel français marqué par une diversité des modes d'action, les collections d'artothèques privilégient la capacité des œuvres à circuler, à se confronter au monde et à y agir, autant que leur valeur patrimoniale.

Les artothèques mettent au cœur de leur mode de fonctionnement l'expérience de l'œuvre. Expérimenter l'œuvre dans la durée, dans la variété des moments de la vie, dans sa capacité à exister dans des contextes variés, y compris celui de la rencontre, de la confrontation à la réception, tels sont les axes fondamentaux présidant à la médiation de l'art dans les artothèques.

Le mode de fonctionnement des artothèques est en soi un mode de médiation de l'art, ce qui n'empêche pas ces structures de mettre également en place un certain nombre d'actions spécifiques : conduite de projets mettant en jeu la réception des œuvres : expositions, conférences, rencontres entre les artistes et les publics, commentaire au sens large des œuvres (notices, fiches pédagogiques...)

Outre le prêt aux particuliers et collectivités, les artothèques favorisent la circulation des œuvres sous la forme d'expositions thématiques dans des lieux divers et multiples.

Une inscription territoriale affirmée

Les artothèques entretiennent un rapport direct au territoire : leur action s'appuie sur des réseaux de partenaires qui représentent la société dans toute sa diversité.

L'Éducation Nationale, les établissements de santé, les entreprises, l'environnement carcéral, les populations des quartiers prioritaires, les populations isolées figurent parmi les objectifs de partenariats prioritaires des artothèques. Leurs actions investissent au quotidien des territoires excédant largement les frontières de leur ville d'accueil pour s'étendre à celles des départements ou des régions.

Les artothèques développent des collaborations avec les Centres d'Art Contemporain, les FRAC, les Écoles d'art et autres structures culturelles contribuant ainsi à la mise en place de réseaux actifs pour une politique culturelle au service de tous dans le cadre d'une mission de service public.

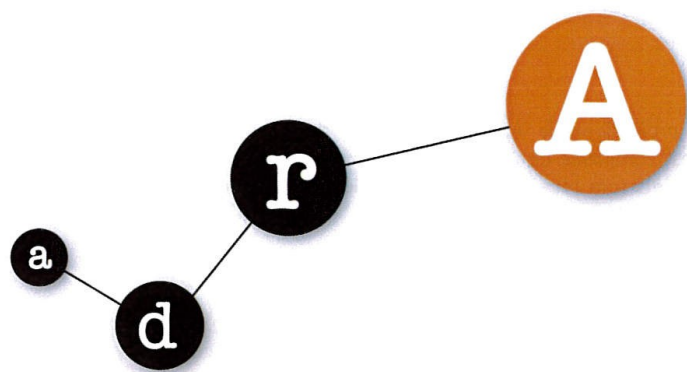
Les membres institutionnels de l'ADRA s'engagent à mobiliser tous leurs moyens pour mettre en œuvre ce texte dans leur artothèque et à informer l'ADRA s'il ne peut l'être.

Le.....

Nom de l'institution :

Nom du responsable signataire :

Signature du représentant précédée de la mention *lu et approuvé*.



Association de développement
et de recherche sur les artothèques

RÉSEAU DES ARTOTHÈQUES ADRA

CONTACTS ADRA

Catherine TEXIER, co-présidente, artothequelimousin@gmail.com
Anne PELTRIAUX, co-présidente, anne@lesartsaumur.com
Claire TANGY, vice-présidente, c.tangy@artotheque-caen.fr
ADRA, 2bis, avenue Eugène et Marc Dulout, 33600 Pessac

LE RÉSEAU DES ARTOTHÈQUES

L'organisation professionnelle ADRA (Association de Développement et de Recherche sur les Artothèques) est composée de 22 Artothèques exclusivement fondées sur une mission de service public, leurs projets sont tous portés par des collectivités et peuvent également être soutenus par l'État.



Artothèque d'Angers • Artothèque de l'Aisne • ACAPA, à Angoulême • Artothèque d'Annecy • Artothèque du Lot • Artothèque de Chambéry • Artothèque de Compiègne • Artothèque de Caen • Artothèque de Grenoble • Artothèque d'Hennebont • Artothèque de La Roche-sur-Yon • Frac-Artothèque du Limousin • Artothèque de Lyon • Artothèque de Nantes • Artothèque de Nîmes • Artothèque Ouest-Provence • Artothèque de Pessac • Artothèque de Poitiers • Artothèque de Saint-Fons • Artothèque de Strasbourg • Artothèque de Villeurbane • Artothèque de Vitry.

Réflexions pour une plateforme numérique dédiée aux *multiples*

Le 15/11/2016

Il s'agit de s'appuyer sur la recherche et les développements menés dans le cadre du projet de recherche et du développement de la plateforme Atlasmuseum dans le champ de l'art dans l'espace public afin de définir les grandes lignes, identifier les outils et technologies pertinentes pour l'élaboration d'une plateforme contributive et sémantique dédiée aux œuvres multiples.

- 1- Présentation synthétique du projet Atlasmuseum et de la plateforme (Web et mobile)
- 2- Voies prospectives
- 3- Vers un *Wikimuseum*, plateforme déclinée d'Atlasmuseum pouvant être adaptée à des œuvres *multiples*

1- Présentation synthétique du projet Atlasmuseum et de la plateforme (Web et mobile)

Atlasmuseum, une plateforme numérique adossée à un projet de recherche

Virginie Pringuet, conceptrice Atlasmuseum et doctorante en Esthétique et Humanités numériques, Université Rennes 2.

Directeur: Nicolas Thély - Unité de recherche : Arts : pratiques et poétiques (EA 3208)

<http://www.univ-rennes2.fr/arts-pratiques-poetiques> / <http://www.theses.fr/s70465>

MONADE <http://monade.hypotheses.org/author/esthetique>

Atlasmuseum est une plateforme en ligne de collaboration entre commanditaires, artistes, commissaires, *curators*, développeurs, historiens de l'art, professionnels de la documentation et de l'archivage, élèves et enseignants visant le développement de différents outils d'inventaire, de documentation et de visualisation de l'art dans l'espace public.

A travers un processus d'inventaire continu fondé sur la contribution des professionnels mais aussi du public, les œuvres d'art public sont répertoriées, cartographiées et documentées au sein d'un atlas *Wiki*.

Utilisant la même structure logicielle que l'encyclopédie Wikipédia agrémentée de l'extension SemanticMediawiki, Atlasmuseum est un site contributif permettant la création de cartographies et de notices d'œuvres sémantisées mettant en relation les œuvres, les sites géographiques et les artistes. Une migration vers Wikidata est en cours de réalisation ainsi qu'une harmonisation avec le modèle conceptuel Cidoc-crm pour les données muséales (voir précisions en fin de section 1).

Quels objectifs ?

Atlasmuseum est un projet *curatorial et pédagogique* questionnant les enjeux d'inventaire, de numérisation, de documentation et de médiation des œuvres d'art dans l'espace public.

- Répertoire, localiser et documenter de façon contributive et selon des critères scientifiques les œuvres d'art dans l'espace public
- Contribuer à la réflexion critique et à la conservation de l'art dans l'espace public
- Contribuer aux réflexions actuelles sur les données artistiques et culturelles dans le contexte du Web sémantique
- Développer les liens entre le monde de la recherche en art, en muséologie (modèle conceptuel Cidoc-crm) et dans le domaine du Web sémantique (projet Wikidata de la Fondation Wikimédia).
- Contribuer à la réflexion sur l'ouverture des données publiques artistiques et culturelles
- Développer des projets et des outils pédagogiques numériques sous licence libre pour la recherche en art et l'éducation artistique et culturelle
- Développer des expérimentations de visualisation en l'histoire de l'art

Quelles œuvres ? Les œuvres d'art contemporain dans l'espace public ou les espaces privés d'usage public, pérennes ou éphémères, constituent le corpus prioritaire d'Atlasmuseum. Le répertoire des œuvres s'ouvrira progressivement à une temporalité plus étendue

Quels territoires ?

National (France) dans un premier temps, Atlasmuseum s'étend progressivement à l'échelle européenne et internationale.

Quel contexte ?

Le site Atlasmuseum (www.atlasmuseum.net) et son application mobile (toutes les informations ainsi que les tutoriels sont disponibles sur www.atlasmuseum.org) ont été inaugurés en avril 2015 autour d'un premier corpus d'œuvres en France issues de la Commande publique et du 1% artistique depuis 1983 qui est librement accessible grâce à la participation du Ministère de la culture et de la communication (DGCA, Cnap). D'un corpus initial d'environ 600 œuvres, la base de données Atlasmuseum compte aujourd'hui plus de 2800 notices, grâce aux partenariats noués avec les producteurs de données (Universités, Villes, Régions, FRAC) et grâce aux contributions du public (artistes, commissaires, étudiants, amateurs).

Qu'attendre de l'informatique et du numérique dans la recherche en art et en esthétique? « Pour ces chercheurs en art, le régime informatique et numérique de la recherche en art signifie d'une part d'envisager les images et les textes comme une collection d'objets, d'autre part concevoir une structure capable de produire, de classer, de tisser des relations, de produire des significations pour répondre à l'ambition de faire science, de constituer un savoir. En deçà des images et des représentations graphiques, il y a donc les bases de données qui permettent d'organiser les objets, mais aussi les idées, les pensées » (Nicolas Thély dans *Le temps des humanités digitales*, 2014).

A travers le projet Atlasmuseum (le site Wiki, l'application mobile et le projet de recherche), il s'agit d'apporter une contribution à la fois théorique et pratique dans le champ de la recherche en art et en humanités numériques.

La première étape de développement (de 2013 à 2016), soutenue par la DGCA, les Universités Rennes 1 et Rennes 2, l'association A+U+C (Art, Université, Culture), le réseau Canopé, a permis d'initier une dynamique et une trajectoire de développement appelant la plateforme Atlasmuseum à se déployer à partir de 2017 sous de nouvelles formes et à se mesurer à d'autres échelles et d'autres corpus d'œuvres.

D'un dispositif spécifique, entièrement taillé pour son objet d'étude, l'art dans l'espace public, il s'agit d'en mesurer le « potentiel de généricité » afin d'en exploiter pleinement et plus largement les dimensions « ouvertes » (open source, open data et open content) d'une part et « sémantique » d'autre part. A travers la diffusion de ces outils, ces données, ces métadonnées et de ces images (reproductions d'œuvres), il s'agit d'engager une réflexion et des actions concrètes favorisant la visibilité, la dissémination, la fréquentation et l'appropriation de l'art contemporain en ligne par des publics très diversifiés.

A partir des expérimentations et des développements menés dans le cadre d'Atlasmuseum, il s'agirait ainsi de développer différents « Wikimuseums » à partir de différents corpus d'œuvres et de données en art contemporain (archives de la critique d'art, œuvres multiples, collections scientifiques de l'Université Rennes 1, etc.).

La plateforme Atlasmuseum a été conçue selon un modèle de musée réticulaire pour l'art public (cf. thèse en Esthétique à Rennes 2 de Virginie Pringuet « Vers une atlas de l'art dans l'espace public: la modélisation d'un musée réticulaire, 2016), il s'agit à présent de l'envisager en tant que « lieu de savoir » en s'appuyant sur les travaux de Christian Jacob, historien et anthropologue, directeur de recherche au CNRS.

Les lieux de savoir sont des lieux institués dans le temps (le moment d'un cours, d'une conférence, d'une controverse, d'une soutenance de thèse), mais aussi des « lieux matériels, construits ou naturels, où se déploient ces activités qu'ils abritent : salles de cours, laboratoires, bibliothèques, jardins botaniques, musées, ateliers ». Ils sont aussi les instruments, les outils, les machines « qui accompagnent les gestes de la main et ouvrent de nouvelles dimensions à la perception et à la pensée humaine ». Les lieux de savoir s'incarnent aussi dans les artefacts qui jouent un rôle dans la construction même du savoir : dessins, schémas, textes écrits, discours et qui permettent de matérialiser et d'inscrire les savoirs, de les rendre transitifs, transmissibles, communicables. Dans la diversité de ces échelles, de cette typologie, de cette topographie, un lieu de savoir est à la fois un lieu de construction, de matérialisation, d'objectivation, d'inscription et de circulation sociale. Il est indissociable d'une approche dynamique et génétique des savoirs, situés dans un cadre spatial et social. En passant d'un lieu à l'autre, les savoirs se construisent, se transforment, se scindent ou s'agrègent, changent de statut et de portée, vivent ou s'éteignent, circulent dans le temps et dans l'espace, à travers les sociétés humaines (Jacob, Qu'est-ce qu'un lieu de savoir, 2014, p. 14).

Ce cheminement par les lieux de savoirs vise à prolonger le concept de musée réticulaire à travers un éclairage complémentaire à celui apporté par les modèles utilisés (carte, atlas, diagramme). Les œuvres, au même titre que la plateforme/musée numérique qui les contient, pourraient ainsi être envisagées comme autant de lieux de savoir, à différentes échelles, successivement traversés par des acteurs individuels et collectifs.

Le wiki sémantique : solution de capitalisation des connaissances (structurées)

Selon Thomas Francart, expert en systèmes d'organisation de connaissances et web sémantique, les sites Wiki représentent de bons moyens d'amener les membres d'une communauté à contribuer collectivement à une base de connaissance partagée. C'est sur ce principe que repose Wikipedia, mais la même idée peut s'appliquer à une entreprise, une association ou une administration.

L'approche « contribuer d'abord, structurer (un peu) ensuite » assure que la barrière d'entrée pour un contributeur est très faible, qu'il n'est pas obligé de respecter une quelconque structure, et peut même s'approprier ou modifier les structures existantes (en modifiant l'organisation d'un article ou en modifiant des catégories dans le wiki). Cela assure la contribution du plus grand nombre de personnes possible. Mais force est de constater que la qualité, l'exhaustivité, la structuration des données pour la machine peuvent difficilement être atteintes par le mode d'organisation classique du wiki. Les technologies du web sémantique sont alors un bon moyen pour structurer les informations et les partager sur le web. Les wikis sémantiques sont ainsi la solution de synthèse du meilleur des deux mondes : le wiki pour son côté « faible barrière d'entrée à la contribution » et la sémantique pour son côté « structuration et partage des données ».

Semantic Media Wiki (SMW) est une extension du logiciel de wiki Media Wiki, celui qui est utilisé par Wikipedia. Cette extension propose de pouvoir gérer des données structurées dans le wiki, et de publier de ces données dans les formats du web sémantique, dans une base RDF.

2- Voies prospectives

Grâce à son architecture Wiki, Atlasmuseum a le potentiel d'une plateforme internationale et multilingue. Une telle plateforme pourrait ainsi permettre au public de fréquenter et de participer à la documentation de ce patrimoine artistique dans toute sa diversité en dehors des frontières nationales.

En effet, par la méthodologie d'inventaire relevant du *crowdsourcing*, et plus généralement selon une approche relevant des *public humanities* où le public fait partie intégrante du processus de recherche mais aussi grâce à des partenariats nationaux et internationaux avec des producteurs de données concernant l'art dans l'espace public, il est possible de décupler les possibilités de récolte et de diffusion des données. La mise en œuvre d'une nouvelle version de la plateforme Atlasmuseum, la conception et le développement de différents projets d'éditorialisation des données, tels que le projet de jeu sérieux sur l'art public (serious game) ainsi que le développement d'autres Wikimuseums (dédiés aux expositions, à la critique d'art ou encore aux œuvres multiples par exemple) représentent les objectifs principaux de cette seconde étape de développement.

Pour ce faire, il est prévu de pérenniser la plateforme Atlasmuseum dans un environnement de recherche stable d'une part (MSHB notamment) tout en consolidant d'autre part les liens avec les contributeurs et avec les institutions ou structures culturelles productrices de données.

L'inscription du projet dans un environnement de recherche facilite par ailleurs la mise à disposition sous licence libre des outils qui doivent être développés (logiciels, scripts, API, interfaces, etc.) pour les nouvelles versions de la plateforme Atlasmuseum. Les outils développés dans le cadre de la thèse (webservice, interface de

l'application mobile) sont d'ores et déjà accessibles à d'autres chercheurs et développeurs via le dépôt Github.

Corollairement à ce positionnement philosophique et stratégique, la dimension pédagogique d'Atlasmuseum est au cœur du projet de développement de la plateforme. Cette dimension pédagogique a été initiée dès 2015 à travers le partenariat avec le réseau Canopé du Ministère de l'Education nationale dans le cadre des Journées du 1% artistique (Journées du Patrimoine) et la DGCA, à travers les ateliers pédagogiques Atlasmuseum menés en Ardèche ainsi que le partenariat avec le Cnap, l'Ecole du Louvre et l'Université Rennes 2 avec la commande de notices d'œuvres. Elle devra être développée significativement afin de permettre au projet Atlasmuseum de rejoindre et d'instaurer des interactions avec des publics diversifiés ainsi que de former régulièrement de nouveaux contributeurs parmi les élèves, les étudiants et les enseignants des écoles, collèges, lycées et des universités.

3- Vers un *Wikimuseum*, plateforme *générique* adaptable à des corpus d'œuvres « multiples »

L'un des axes de développement prioritaires (2017/2018) du projet de recherche et de la plateforme Atlasmuseum consiste en la conception et le développement d'un prototype de plateforme générique en lien avec le projet Wikidata de la Fondation Wikimedia. Wikidata est le dernier né des projets de la Fondation Wikimedia depuis 2006 ; il a été impulsé par le chapitre allemand de Wikipédia. Il s'agit d'une base de données libre, collaborative et multilingue, qui collecte des données structurées pour alimenter Wikipédia, Wikimedia Commons, les autres projets Wikimedia ainsi que tout projet extérieur à la sphère Wikimedia. Le site a été ouvert aux premières contributions en octobre 2012 et fournit une source commune de données objectives, telles que les dates de naissance ou bien le titre d'une œuvre d'art, qui peuvent être utilisées dans l'ensemble des articles des différentes versions linguistiques de Wikipédia, une mise à jour de Wikidata pouvant être alors répercutée automatiquement sur l'ensemble des Wikipédias en différentes langues.

Le prototype de « musée Wiki » envisagé consisterait en un système de gestion de contenus (CMS), contributif et sémantique permettant à tout chercheur ou toute institution d'initier et de gérer un projet d'inventaire (de notices, d'atlas, d'expositions également) artistique, culturel ou patrimonial fondés sur le CIDOC-CRM et en lien avec Wikidata. Dans le cadre du développement d'Atlasmuseum et d'une plateforme générique « Wikimuseum », il s'agirait alors de requêter des données sur Wikidata (par exemple concernant la biographie des artistes ou encore des informations sur les lieux d'exposition des œuvres afin de remplacer certaines données locales). Symétriquement, les contributions apportées à Atlasmuseum ou à un Wikimuseum viendraient enrichir Wikidata avec des données issues de projets de recherche ou de projets d'institutions (ACA, Artothèques, etc.).

En outre, il s'agit d'intégrer le modèle CIDOC CRM, le modèle conceptuel de référence pour l'information muséographique (dont la première publication remonte à 1998) à la conception des futurs « Wikimuseums ». Le modèle CIDOC CRM est un modèle sémantique de référence élaboré depuis 1994 : d'abord par le Groupe de normalisation documentaire (Documentation Standards Group) du Comité international pour la documentation du Conseil international des musées (ICOM--CIDOC), puis par un groupe de travail spécialement constitué à cet effet, le CRM--SIG). Le modèle CRM vise fondamentalement à fournir un langage commun à des gisements d'information hétérogènes et à permettre leur intégration, par delà leurs éventuelles incompatibilités tant sémantiques que structurelles. Il s'agit donc de faciliter l'échange et la recherche d'informations dans le domaine du patrimoine culturel et de permettre aux musées de rendre compatibles leurs documentations sans rien perdre de leurs spécificités ni du niveau de précision de leurs données actuelles.

Un *Wikimuseum* dédié aux multiples pourrait ainsi être une plateforme numérique consistant en un **atlas contributif et sémantique, une plateforme de documentation, de curation et d'exposition en ligne des œuvres multiples à l'échelle nationale** questionnant les enjeux d'inventaire, de numérisation, de cartographie, d'exposition et de médiation de ces œuvres à travers leurs trajectoires sur un territoire et à travers la visualisation de réseaux de relations entre les œuvres, les lieux et les artistes. Les principaux objectifs seraient :

- Répertoire, localiser et documenter de façon contributive et selon des critères scientifiques les œuvres multiples et leurs trajectoires sur un territoire en lien avec les artistes, les artothèques, les emprunteurs.
- Contribuer à la connaissance, la visibilité, la conservation et à la réflexion critique sur les œuvres multiples
- Développer des expérimentations de curation et d'exposition en ligne d'œuvres multiples

- Développer les liens entre les artothèques, les emprunteurs, les artistes, les publics
- Contribuer à la réflexion sur l'ouverture des données publiques artistiques et culturelles
- Développer des projets et des outils pédagogiques numériques pour l'éducation artistique et culturelle
- Contribuer aux réflexions actuelles sur les données artistiques et culturelles dans le contexte du Web sémantique



A-Pack est une association reconnue d'intérêt général créée en 2003 à Paris regroupant à l'origine architectes, plasticiens et théoriciens de l'art. Des "architectures vives », pratiques hybrides à l'intersection de l'architecture et des arts plastiques, à l'art public, l'association a recentré ses activités autour du projet Atlasmuseum depuis 2013 .

Association A-Pack, reconnue d'intérêt général / Un projet soutenu par le Ministère de la culture et de la communication (DGCA et Cnap) l'Université Rennes 2, le Réseau Canopé, et A+U+C (Art, Universités, Culture)

▀ A-Pack, 29 rue Clavel, 75019, Paris © + 33 (0)6 72 96 44 06 / Fax: +33 (0)9 55 10 07 75

Virginie Pringuet

29, rue Clavel, 75019, Paris

Email: vpringuet@gmail.com Tél: +33 (0)6 72 96 44 06 28/11/1972 nationalité française et canadienne

Parcours professionnel & associatif

+ 2015/2016: **Association A-Pack** Développement du projet Atlasmuseum / Consultante « open innovation » pour le Crédit Agricole.

+ 2013/2014: **Professeur Théorie de l'art**, Ecole des Beaux-Arts de Nantes Métropole

+ 2012 : **Nuit Blanche, événement de la Ville de Paris et produit par l'Agence Eva Albarran**

Chargée de production

+ 2005 - 2009: **le lieu unique, scène nationale de Nantes**

Co-programmatrice arts plastiques du lieu unique et de la biennale ESTUAIRE (Nantes-Saint-Nazaire).

+ 2005: **Nuit Blanche, événement de la Ville de Paris et produit par Carat Culture**

Programmatrice arts plastiques

+ 2004 : **Lille2004, Capitale Européenne de la Culture**

Adjointe à la programmation « arts vivants & design »

+ 2003-2006: **Festival des Architectures Vives (FAV)**

Association A-Pack organisatrice du FAV (en 2004 et 2006 à Paris)

+ 2002: **Nuit Blanche (1^{ère} édition), événement de la Ville de Paris et produit par ATC.**

Programmatrice arts plastiques

+ 1999- 2002 : **Quartier Ephémère, Fonderie Darling, Centre d'art contemporain (Montréal, Canada)**

Adjointe à la direction, coordination du projet **silophone** (www.silophone.net)

+ 1997 - 1999: **Festival international du nouveau Cinéma et des nouveaux Médias de Montréal/Fondation Ex-Centris**

Adjointe à la direction "Nouveaux Médias" www.nouveaucinema.ca

Formation

Depuis 2011 : Doctorante en Esthétique et Humanités numériques à l'Université Rennes 2 (directeur: Nicolas Thély)

1994-1997: Master en art et sciences de l'information à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)

1992-1994: Maîtrise en Sciences de Gestion (MSG) à l'Université Paris IX-Dauphine

1990-1992: DEUG en Sciences Economiques à l'Université Paris IX-Dauphine

Projet Valeurs des multiples

Stéphane Doré, Directeur de l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers, TALM

Claire Gauzente, Professeure à l'université de Nantes

Dominique Sagot-Duvaurox, Professeur à l'université d'Angers

Entre l'œuvre originale unique et le produit reproductible à l'identique, le multiple est un objet hybride assez peu étudié alors même qu'il occupe une place très importante dans l'art et dans sa valorisation mais aussi dans les débats sur les relations entre l'art et l'industrie impulsés notamment par les philosophes de l'école de Francfort et Walter Benjamin en particulier. D'un point de vue historique, l'estampe – en lien avec l'imprimerie - a été la première forme de reproduction des images, elle a ainsi contribué à la diffusion des connaissances (de tous ordres : scientifiques, artistiques) et des croyances (notamment religieuses) permettant l'émergence d'un socle culturel commun au sein d'espaces géographiques donnés. L'arrivée de la photographie autour de 1830 a conduit à un bouleversement mais aussi une accélération de la production/diffusion d'images, lesquelles demeurent toujours centrales dans la construction des imaginaires collectifs. Ces possibilités de reproduction donnent lieu tout à la fois à une plus grande accessibilité, notamment aux œuvres d'art, mais aussi à un questionnement sur la valeur d'originalité des œuvres. L'arrivée du numérique comme outil à la disposition des artistes poursuit et amplifie ces questionnements, bouleversant de plus en plus profondément les rapports entre les différents acteurs du champ artistique (« public » de plus en plus actif, amateurs, collectionneurs...).

Les artistes contemporains produisent des multiples pour des raisons qui peuvent être artistiques (experimentation de nouveaux medias, différenciation horizontale de leur création...) ou économiques (différenciation verticale entre l'œuvre unique et la reproduction). Simultanément, les activités industrielles s'inspirent de l'économie de l'art en cherchant à susciter l'intérêt des consommateurs par la production de séries limitées (produits collectors). Enfin, des domaines comme la photographie ou le design, à l'intersection de l'industrie et de la création, ont développé des modèles économiques au sein desquels les multiples occupent une place croissante.

Pourtant peu de travaux portent spécifiquement sur les multiples alors qu'ils constituent un sujet d'intérêt pour plusieurs raisons :

- 4- Ils occupent une place importante dans la création contemporaine. L'œuvre d'un artiste vivant la plus chère, Balloon Dog de Jeff Koons, vendue près de 60 millions \$ a ainsi été produite en 5 exemplaires. Les artistes y voient à la fois une façon d'expérimenter de nouvelles formes, et des opportunités de diversifier leurs collectionneurs en proposant des œuvres à des prix plus bas (différenciation verticale de leurs marchés).
- 5- La fin de l'industrialisation qui se traduit par une réduction continue des coûts de production rend de plus en plus difficile l'amortissement des coûts fixes de production et certaines industries empruntent au marché de l'art son modèle économique fondé sur la valorisation de la rareté (séries limitées, produits collectors)
- 6- Des domaines comme la photographie, la vidéo ou le design, à cheval entre

l'industrie et la création, trouvent dans la production de multiples un moyen de diversifier leurs productions et leurs marchés.

- 7- Les multiples, davantage accessibles que les œuvres uniques, peuvent être un vecteur de démocratisation de l'art, d'autant que les multiples se prêtent plus facilement aux prêts ou à l'emprunt, notamment par l'intermédiaire des artothèques.

Le programme de recherche que nous souhaitons conduire en partenariat avec le Ministère de la Culture, le RFI Ouest Industries Créatives, L'École des Beaux Arts d'Angers (TALM) et les universités de Nantes et d'Angers a pour objectif de s'interroger, à partir d'une approche pluridisciplinaire, sur la valeur des multiples d'un point de vue artistique, économique et politique.

D'un point de vue artistique ;

- Quelle place occupe la production de multiples dans la création artistique contemporaine ? Est-ce un terrain d'expérimentation et d'innovation ? Comment les artistes distinguent-ils ce qui relève de la série de ce qui relève des multiples ?
- Où et comment sont produits ces multiples ? Par les artistes eux-mêmes, par des artisans spécialisés en étroite collaboration avec les artistes (tireurs photographiques, ateliers de lithographie ou de gravures), par des entreprises quasi industrielles dirigées par des artistes (Murakami, Koons, Hirst), par des entreprises spécialisées simple prestataires de services ? Comment s'opère la division du travail entre les artistes, leurs assistants, les artisans, les ingénieurs ? Comment la production de multiple s'inscrit-elle dans le renouveau de grands ateliers d'artistes où ceux-ci délèguent à d'autres la production effective de leur œuvre ? Quels sont les enjeux en terme d'authenticité de cette division du travail ?
- Du côté des publics et des collectionneurs, la demande de multiples se différencie-t-elle de la demande d'œuvres uniques en termes de motivation, de choix des œuvres, de mode d'exposition ? Existe-t-il des collectionneurs spécialisés ou bien est-ce principalement un moyen d'acquérir des œuvres moins chères ?

D'un point de vue économique :

Un multiple et plus généralement une œuvre d'art peut être décrite à partir de trois familles d'attributs : des attributs relatifs à la matérialité de l'objet comme la matière utilisée, la taille, la technique, le nombre d'exemplaires produits ; des attributs relatifs au sujet représenté par l'œuvre (portrait, nu, abstraction, paysage...) ; des attributs relatifs à ou aux auteurs de l'œuvre (existence d'une signature, notoriété de l'artiste et/ou de la personne qui fabrique concrètement l'œuvre (tireur, graveur...)). En fonction des époques et des mondes de l'art, ces attributs ont joué un rôle variable dans la formation de la valeur. **Quel rôle que joue chaque attribut dans la détermination de la valeur des multiples.** En particulier, peut-on mesurer l'impact spécifique de la technique, du nombre d'épreuves, de la signature dans la détermination du prix ? Existe-t-il un tirage idéal ou celui-ci est-il plutôt choisi de façon conventionnelle ? Quelle garantie le collectionneur a par rapport au nombre d'exemplaires produits ?

- **Comment le marché des multiples s'articule-t-il avec le marché des œuvres uniques d'un côté et le marché des œuvres reproductibles de l'autre ?** Les exemples du design et de la photographie sont intéressants à cet égard. De même, la multiplication d'entreprises comme Yellow Corner, Lumas, Carré d'art ces dernières années témoignent d'une réelle demande pour des œuvres d'art moins chères vendues selon un modèle différent de celui du marché de l'art classique.
- Les artothèques permettent d'emprunter des œuvres, le plus souvent des multiples. Quel

rapport existe-t-il entre les œuvres empruntées et les œuvres achetées ? Les premiers choix de l'emprunteur évoluent-ils avec le temps et l'expérience ?

D'un point de vue politique :

Quelles questions de politiques culturelles les multiples posent ? S'agit-il d'un moyen de démocratisation de l'art à la fois en raison du prix mais aussi en termes de diffusion/dissemination de la création artistique ? Quelle place accordée aux multiples dans les collections publiques ?

Méthodologie :

Ce programme de recherche s'articulera autour de trois séries de travaux :

1) **Un travail empirique sur la filière Multiples** : Repérage, Classification, Identification des acteurs qui interviennent dans la production et la diffusion de multiples (approche filière). Ce travail devra mettre en évidence quelle place occupent les artistes dans cette filière. De même il s'agira d'identifier les différents modèles de valorisation des multiples : galeries, ateliers, entreprises spécialisées... ; formation des prix et tirage... Ce travail reposera sur une recherche documentaire et des entretiens avec une vingtaine d'acteurs clés de cette filière.

2) **Une étude spécifique sur les artothèques** en lien avec le ministère de la culture qui permettra :

- de dresser un état des lieux des artothèques aujourd'hui, de leurs différents modèles de fonctionnement
- d'analyser ce que les artothèques achètent et d'étudier les principaux déterminants de ceux-ci
- d'analyser qui sont les adhérents, quelle distance ont-ils avec l'art et son marché, sont-ils collectionneurs ? - Quelles sont les œuvres que les adhérents empruntent ? Quel médium ou techniques, quels sujets, quelles signatures ? Les déterminants de l'emprunt diffèrent-ils des déterminants de l'achat ?
- D'identifier un éventuel processus d'apprentissage de l'art qui s'opère à travers les artothèques ?

A développer et préciser

3) **une méthodologie expérimentale sur la mesure de la valeur des multiples en lien avec le RFI Ouest Industries Creatives** :

La modélisation de la valeur attribuée à une œuvre multiple est un problème ouvert difficile. A notre connaissance, la principale approche repose aujourd'hui sur la méthode des prix hédoniques qui permet de mesurer économétriquement la valeur des différents attributs d'une œuvre sur la base de données d'enchères. Cependant, ces approches peinent à prendre en compte dans toute leur complexité la multiplicité des points de vues et ne captent que la valeur marchande telle qu'elle se concrétise à l'occasion d'un achat, de surcroît en enchère, qui n'est pas le lieu d'échange privilégié pour ce type d'œuvres. Elles ne considèrent pas la dynamique de la construction de la valeur et les conflits qui peuvent exister entre différentes conventions de valeurs. Le décryptage de la dynamique permettrait pourtant de mieux appréhender l'incertitude des choix et les hésitations qui en découlent et l'importance effective des facteurs en jeu dans le jugement subjectif.

Le projet que nous soumettons vise à mettre au point une méthodologie expérimentale pour apprécier la valeur que différentes catégories de personnes, notamment les artistes,

collectionneurs, amateurs accordent aux différents attributs d'une œuvre multiple. Nous prévoyons de combiner de façon originale trois approches : la Q-méthodologie issue de la psychologie et en plein essor aujourd'hui dans les sciences sociales (Gauzente, 2013) pour analyser les jugements subjectifs, la méthode des programmes (« Choice Experiment ») qui consiste à soumettre à chaque individu interrogé une série de choix consécutifs entre plusieurs projets alternatifs (ici des estampes), chaque projet étant décomposé en différents attributs dont les modalités (ou niveaux) diffèrent d'un projet à l'autre (Travers, Appere, Sagot-Duvaurox, 2016), et une analyse nouvelle de la dynamique des processus de jugement qui s'appuiera sur le recueil des traces numériques associées aux manipulations des assertions et des images des multiples proposées aux participants dans la Q-méthodologie. Nous mobiliserons également l'économie expérimentale pour mesurer l'impact du contexte dans lequel s'effectue le choix sur celui-ci et notamment tenter de saisir les dynamiques mimétiques en jeu. La méthodologie de travail reposera donc sur une hybridation des compétences relevant des champs (1) des sciences de données, (2) des méthodes de recherche en SHS et (3) de la création artistique, en particulier.

Notre démarche est la suivante. Pour analyser les systèmes de valeur que différentes catégories de population mobilisent pour apprécier une œuvre multiple, nous allons organiser, grâce à la coopération de l'école d'art d'Angers une **véritable exposition d'estampes**, sélectionnées dans des collections existantes (artothèques, musées, écoles d'art, collectionneurs...) et qui se différencieront en fonction des attributs susceptibles d'en influencer la valeur (format, technique, nombre d'exemplaires, sujet, réputation de l'auteur...). Parallèlement, nous allons réaliser un jeu d'images de ces estampes avec leurs caractéristiques que les personnes interrogées pourront classer sur un ordinateur. Nous appliquerons alors la méthode Q à un échantillon de visiteurs de l'exposition en deux temps : Dans un premier temps, les personnes auront à classer les images numérisées sur la base d'informations sur les attributs des estampes. Et dans un second temps, ils procéderont au même classement à partir des vraies œuvres exposées. Ces deux temps nous permettront de mieux cerner le rôle du rapport direct à l'œuvre dans les processus d'évaluation, ce qui nous permettra de tirer des conclusions sur les enjeux d'internet sur le marché de l'art. L'interrogation numérique permettra également de capter les traces d'hésitations des personnes interrogées qui pourront ensuite faire l'objet d'une recherche spécifique.

Ce travail expérimental sera également l'occasion de mettre au point et de tester le protocole de la méthode des programmes que nous appliquerions, dans un second temps, si nous obtenons des financements pour cela, auprès d'un échantillon représentatif de la population. La méthode du Choice Experiments consiste à soumettre à chaque individu interrogé une série de choix consécutifs entre plusieurs projets alternatifs (ici des estampes), chaque projet étant décomposé en différents attributs dont les modalités (ou niveaux) diffèrent d'un projet à l'autre. Le recours de la méthode du Choice Experiments dans un cadre culturel connaît un développement important à partir du milieu des années 2000 (ex. Willis and Snowball, 2009) mais n'a jamais été appliquée pour déterminer la valeur des différents attributs d'une œuvre d'art à une œuvre d'art.

Parallèlement, nous étudierons la valeur de production des estampes (valeur travail en quelque sorte) grâce à la collaboration entre les professeurs et les étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts et des étudiants d'économie, l'idée étant d'apprécier le coût réel des différentes techniques d'estampes (en temps, en matériels et consommables) et d'étudier, à partir de cela, le meilleur rapport prix/quantités produites.

Outre les trois responsables de ce programme, l'équipe sera composée d'une dizaine

d'enseignants chercheurs et d'artiste-professeurs (liste provisoire)

Ecole des Beaux-Arts d'Angers

Stéphane Doré est directeur de l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers. Il a une expérience à la fois de directeur d'école et de galeriste. Il connaît bien les conditions de production et de valorisation des œuvres d'art apporte son expérience et ses réflexions sur le monde de l'art ainsi que la contribution de son école à la réalisation matérielle de l'enquête.

Laurent Millet, artiste, photographe, est professeur à l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers. Il a obtenu le prix Niepce du meilleur photographe français en 2014. Il réalise de nombreuses expositions en galeries et dans les institutions muséales. Sa pratique artistique le conduit à produire des multiples, notamment sous la forme de tirages photographiques.

Andres Ramirez, artiste, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts d'Angers, est professeur d'édition d'art dans cette école. Il maîtrise parfaitement les différentes techniques utilisées pour produire des multiples et connaît notamment les coûts associés à ces techniques

Université de Nantes

Claire Gauzente, Professeure à l'Université de Nantes en sciences de gestion, membre du LEMNA, est spécialiste de l'étude scientifique de la subjectivité. Elle a travaillé à la fois sur le champ culturel et artistique, et sur les usages/non-usages du numérique.

Muriel Travers, est professeure en sciences économiques à l'université de Nantes, membre du LEMNA, est spécialiste de l'économie de la décision. Elle mobilise et perfectionne les méthodes les plus récentes d'évaluation des valeurs non marchandes (prix hédoniques, choice experiment...).

Stéphanie Gauttier, Doctorante en sciences de gestion travaille sur la réalité augmentée en hybridant la méthode Q et une démarche phénoménologique.

Université d'Angers

Dominique Sagot-Duvaurox, Professeur à l'Université d'Angers en sciences économiques, membre du GRANEM, est spécialiste du marché de l'art. Il s'intéresse à la construction de la valeur artistique et a travaillé sur le domaine de la photographie contemporaine et notamment l'impact du numérique sur les marchés de la photographie et la construction du marché des tirages.

Serge Blondel, Professeur à l'Université d'Angers en sciences économique, membre du GRANEM, est spécialiste de l'analyse des choix des acteurs en environnement risqué. Il mobilise l'économie expérimentale pour questionner la rationalité des individus confrontés à une prise de décision.

Marianne Lumeau, Maître de Conférences en science économique à l'université d'Angers, membre du GRANEM, est spécialiste des enjeux du numériques dans le fonctionnement des industries culturelles. Elle mobilise notamment l'économie expérimentale pour analyser l'impact des recommandations sur le choix des internautes.

CONSOMMATION EXPERIENTIELLE D'ŒUVRES D'ART

Dominique LAURENCE

Université de Bourgogne
Centre de Recherche en Gestion des Organisations (EA 7317)
ESPE – département MEEF – 51 rue Charles Dumont 21000 Dijon
dominique.laurence@u-bourgogne.fr

Frédérique PERRON

Université de Lille – SKEMA Business School
MERCUR (EA 4112)
IUT C – Rond-Point de l'Europe – BP 557 – 59 060 Roubaix Cedex- FRANCE
frederique.perron@univ-lille2.fr

Notre recherche mobilise des théories issues du marketing expérientiel et du marketing social afin de comprendre l'expérience vécue avec une œuvre d'art acquise ou empruntée, par un particulier, sur le premier ou le second segment présentant des œuvres de moins de 30 000€ (Almanart, 2014). Elle s'inscrit dans le paradigme P.O.S. (*Personne-Objet-Situation*); a pour thème prédominant la consommation expérientielle d'œuvres d'art et tente de répondre à la question suivante: Comment peut-on conceptualiser la relation d'une personne (P) avec une œuvre d'art (OA) ?

L'art, avant d'être un objet précis, est un concept entendu comme une manière de concevoir les objets, de les construire. Depuis le 19 siècle, en Occident, trois concepts (ou régimes) de l'art coexistent synchroniquement: esthétique, métaphysique et critique (Caodou, 2010).

Dans le régime esthétique, l'œuvre d'art est appréhendée du côté de la sensation qu'elle procure et s'envisage comme une source de plaisir. Le rapport entretenu avec elle est celui de la possession et de la consommation.

Dans le régime métaphysique, l'art est un moyen d'accéder à dieu ou à des vérités transcendantes. L'œuvre d'art devient un objet de culte.

Le régime critique fait de l'inscription dans l'Histoire l'une des lignes directrices de l'art. L'œuvre d'art s'envisage comme un moyen de connaissance dans la forme du sensible.

Deux modalités de mise à disposition des œuvres d'art sont privilégiées :

- Le développement de services d'acquisition d'œuvre d'art : l'achat via les galeries, les brocantes, les hôtels des ventes, les salons...
- Le développement de services d'accès aux œuvres d'art: l'emprunt via les artothèques, la location ou la location-vente par les galeries de prêts.

L'emprunt d'une œuvre d'art correspond à une relation à l'art fondée sur l'accès à un service (Usership). C'est une relation à l'art intime et personnelle qui se construit dans le temps et en partie dans l'espace personnel. L'emprunt permet de construire sa connaissance

du domaine artistique dans le temps, à son rythme en fonction de l'évolution de ses goûts artistiques. Il permet aussi de se familiariser avec un domaine artistique; de construire son expertise personnelle dans un cadre intime et par la discussion avec le personnel de de la structure d'accueil, les conférences, les rencontres d'artistes...

Nous limitons notre recherche à la cible des particuliers.

A ce jour (14/11/2016),

1. L'étude exploratoire issue de 13 entretiens semi-directifs réalisés auprès d'acheteurs d'oeuvres d'art a été présentée à « Arts, Culture and Creative Industries Symposium Turin 2016 » (<http://www.marketing-trends-congress.com/content/arts-cultural-and-creative-industries-symposium-turin-2016>)¹;
2. Sept nouveaux entretiens réalisés auprès d'acheteurs sont en cours de d'analyse;
3. 20 entretiens réalisés auprès d'adhérents sont en cours de retranscription.

¹ Article ci-joint

REGION d'implantation : Département : Commune : Code postal : Adresse : Téléphone : Courriel de contact :
NOM de l'ARTOTHÈQUE : Nom du directeur, directrice : Date de création :

Merci de compléter ce questionnaire avec une police de caractère en italique pour en faciliter la lecture. Pour les rubriques oui/non/en cours : merci de bien vouloir souligner la réponse choisie.

I . IDENTITÉ

1/TYPE d'artothèque (cochez le type d'artothèque auquel vous appartenez)

- **Artothèque autonome (non rattachée à une autre institution)**

et précisez le statut :

- > artothèque associative ◇
- > artothèque municipale/intercommunale ◇
- > artothèque départementale ◇
- > artothèque régionale ◇
- > artothèque universitaire ◇
- > artothèque d'académie (collège, lycée, centre de documentation pédagogique) ◇

- **Artothèque non autonome** ◇

- en bibliothèque/médiathèque (municipale, intercommunale, BMVR) ◇
- en musée (municipal, intercommunal) ◇
- dans une scène nationale ou conventionnée ◇
- au sein d'une institution d'art contemporain (centre d'art, école d'art, Fonds régional d'art contemporain) ◇

Précisez en quelques mots les modalités de travail en commun (en termes de politique d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions, de résidences, d'éditions et d'action culturelle) :

- **Autre** (tel que le FRAC- artothèque de la Nouvelle-Aquitaine)

Précisez en quelques mots les modalités de travail en commun (en termes de politique d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions, de résidences, d'éditions et d'action culturelle) :

2/Forme juridique :

3/Adresse du site internet

Site internet en propre : oui /non

Si oui, adresse du site :

Si non, autres adresses permettant de suivre l'activité de l'artothèque :

4/ Cadre naturel et architectural :

5/Projet artistique et culturel (PAC) et convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens

5a/Un projet artistique et culturel a-t-il été rédigé ? Oui/non/en cours :

Pourquoi ?

5b/Le projet artistique et culturel (ou son résumé) est-il public ? Oui/non/en cours de rédaction.

Pourquoi ?

5c/ Le PAC est-il accompagné d'une convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens ?

Oui/non

Si oui, avec qui et sur quelle durée :

5d/Projet artistique et culturel en quelques lignes :

--

II. RESEAUX et PARTENARIATS

6/ Artothèques publiques repérées sur le territoire régional :

7/ Citez des artothèques d'artistes repérées sur le territoire régional :

8/Citer les espaces ou événements dédiés aux multiples au sein de la région :

Mise en réseau à l'échelle régionale

9/Avec les artothèques du territoire

9a/ oui/non.

9b/Si oui description:

10/Collaborations avec les FRAC du territoire

10a/ Oui /non,

10b/ Si oui, existe-t-il une convention de partenariat ? Oui/non

10c/ Un ou deux exemples d'actions communes :

11/Quelles autres collaborations avec les lieux d'art contemporain de la région

(centres d'art, associations d'artistes, écoles d'art, autres lieux spécialisés dans la production, la promotion et la recherche sur les oeuvres d'art multiples) en matière de production ou diffusion d'oeuvres, d'actions culturelles notamment ?

11a/ Un ou deux exemples d'actions communes :

12/Quelles sont les collaborations avec les éditeurs ou galeries régionales ?

13/Autres mises en réseau régionale de l'artothèque

Précisez lesquelles :

14/ Adhérent au(x) réseau(x) régional(ux) de l'art contemporain ?

14a/ Oui/non.

14b/ Lequel ou lesquels ?

14c/ Précisez quels projets sont réalisés dans ce cadre :

15/ S'il existe un Pôle régional d'éducation artistique et culturel (PREAC) dans la région, participation de l'artothèque :

15a/ Oui/non.

15b/ Si oui, en préciser les modalités.

16/ Salons et autres manifestations dédiés aux oeuvres multiples contemporaines sur le territoire régional :

16a/ oui/non.

16b/ Si oui, quels sont-ils ?

16c/ Y participez-vous ? oui/non

16d/ Pourquoi ? Et si oui, comment ?

Mise en réseau à l'échelle nationale et internationale

17/Adhésion à l'ADRA :

17a/ oui/non

17b/ Si non, pourquoi :

18/Adhésion ou participation à d'autres réseaux ou manifestations au niveau national ou international

18a/ Oui/non

18b/ lesquels ?

III. FONCTIONNEMENT

19/ Espaces d'intervention : cochez les espaces dont vous disposez, et précisez quand l'espace n'est pas au sein même de l'artothèque.

- espace d'accueil des emprunteurs avec accès direct à l'ensemble des oeuvres du fonds ◇
- salle d'exposition ◇
- réserves ◇
- espace de résidences ◇
- salle de pratiques artistiques ◇
- espace de documentation ◇
- autre (à préciser) :

Moyens de fonctionnement 2015

20/ Budget total propre à l'artothèque (si écart important avec les budgets des années précédentes le signaler ; si intégré à un autre budget indiquez aussi ce dernier) :

21/ Précisez l'origine des subventions publiques et leurs pourcentages :

21a/ Subvention de la DRAC : oui/non

Montant et objet :

21b/ Partenaires privés : oui/non

Lesquels ?

Commentaires :

22 / Budget d'acquisition, montant :

23/ Personnel

23a/ Nombre de personnes :

23b/ Nombre d'ETP :

23c/ Fonctions et statuts des membres de l'équipe :

IV. FONDS D'OEUVRES, NUMERISATION, VENTE

24/ Fonds d'oeuvres

24a/ Nombre total d'oeuvres :

24b/ Types d'oeuvres

25/ Types d'oeuvres

25.a/ Oeuvres originales multiples

1/- En préciser le nombre et pourcentage au sein du fonds :

2/- Types d'oeuvres originales multiples

Estampes ◇

Pourcentage :

Précisez si la collection comporte des estampes numériques : Oui/non

Photographies ◇

Pourcentage :

Vidéos ◇

Pourcentage :

Oeuvres multimédia ◇

Pourcentage :

Livres d'artistes ◇

Pourcentage :

Pour ces catégories d'oeuvres, précisez le pourcentage quand cela est significatif.

Oeuvres cinématographiques ◇

Sculptures ◇

Son, musique (cd, vinyles) ◇

Design (objets, mobiliers...) ◇

Bandes dessinées ◇

Illustrations ◇

Dessins de presse ◇

Autres (à préciser) :

25.b/ Oeuvres uniques

1/Oui/non

Si oui, précisez le nombre d'oeuvres et le pourcentage que cela représente au sein du fonds.

2/ Types d'oeuvres

Dans la liste suivante, précisez le pourcentage des oeuvres quand cela est significatif.

Sculptures ◇

Peintures ◇

Installations (filmique, multimédia...) ◇

Design (objet, mobilier) ◇

Livres d'artistes ◇

Bandes dessinées ◇

Illustrations ◇

Dessins de presse ◇

Autres (à préciser) :

26. Oeuvres multiples à tirage illimité

26a/ Oui/non

En préciser la nature (ex.: oeuvre photographique sur papier non photographique (offset notamment), livres et revues d'artistes, micro-éditions telles que des fanzines, cartes postales d'artistes et autres éphémérides, cd, vinyles, oeuvres multimédia) :

26.b/ Précisez les usages de ces types d'oeuvres et éditions illimitées (exposition, événement, vente...) :

27/ Propriétaire du fonds d'oeuvres :

28 /Comité d'acquisition : oui/non.

Si non, pourquoi ?

28.a/Composition du comité technique de sélection en 2015 :

29/Disposez-vous d'un fichier achat permettant de connaître les acquisitions de l'artothèque

29a/Oui/non

29b/ Précisez sur combien d'années :

30/Pouvez-vous déterminer la liste des oeuvres les plus empruntées, et celles les moins empruntées ? oui/non

31/ Quelle est en quelques mots votre analyse de ces pratiques ?

Contractualisation, diffusion et numérisation

32/L'ensemble du fonds est-il numérisé ?

32a/Oui/non/en cours

32b/Etat d'avancement :

33c/Problèmes rencontrés :

33/Contrat systématique avec les artistes

33a/oui /non/ en cours.

34b/Problèmes rencontrés :

34/Numérisation des oeuvres :

34a/Est-elle systématique ?

34b/Oui/non, expliquez et précisez à quelles fins (base de données interne ; site internet) :

Production d'oeuvres

35/Produisez vous des oeuvres ?

35.a/oui/non,

35.b/combien et à quel rythme ?

36/Modalités et exemples (précisez par exemple le type d'oeuvres, s'il s'agit de co-productions, d'oeuvres réalisées dans le cadre d'une résidence d'artiste, si l'oeuvre intègre le fonds d'oeuvres de l'artothèque...) :

Vente d'oeuvres

37/ Vendez-vous des oeuvres : oui/non

38/ Combien d'oeuvres vendues par an ?

39/ Montant moyen du total des ventes annuelles :

40/ Quels sont les termes de l'entente avec l'éditeur ou le galeriste ?

41/Souhaiteriez-vous vendre davantage d'oeuvres ?

41a/ Oui/non

41b/ Pourquoi ?

42/Des éditeurs déposent-ils des oeuvres au sein de l'artothèque ?

42a/ Oui/non

42b/ Quels éditeurs ?

43/Les oeuvres prêtées sont-elles disponibles à la vente ?

43a/ Oui/non.

43b/ Pourquoi ?

43c/ Si oui, quels sont vos accords avec les galeries, éditeurs et artistes ?

Rémunérations des artistes autres que celles de l'acquisition d'oeuvres

44/ Versement d'une rémunération lié à l'emprunt de l'oeuvre

44a/ oui/non .

44b/ Pourquoi ?

44c/ En préciser les modalités :

45/Autres rémunérations (en cas de dépôt, de vente...):

45a/ Oui / Non

45b/ Précisez les termes du contrat avec les artistes et le pourcentage qui leur est versé :

46/Le "prix public" de l'oeuvre est-il connu du public de l'artothèque ?

46.a/Par quels moyens ?

V. PUBLICS

47 Fréquentation 2015

47a/ Nombres d'abonnés :

47b/Autres publics nombre de visiteurs :

48/Pour chaque catégorie de publics d'emprunteurs, en spécifier le nombre

Individuels ◇

Entreprises ◇

Ecoles (collège, lycées) ◇

Universités ◇

Collectivités ◇

Hôpitaux ◇

Centres sociaux ◇
Autres (à préciser) :

49/Précisez la tendance sur plusieurs années (augmentation d'une type de public, rapport homme/femme, âges, etc.) et pourquoi.

50/ Disposez-vous d'un fichier des abonnés individuels sur plusieurs années ? Oui/non.

51/ Ce fichier précise-t-il les oeuvres empruntées ? Oui/non.

52/Repérez-vous une évolution dans les choix des emprunteurs les plus fidèles ?
Oui/non et commentez brièvement.

53Association d'amis de l'artothèque Oui/non

53a/ Nombre de membres :

53b/Quelle est son rôle ?

53c/Exemples d'actions.

54/Nombre de prêts/an :

55/ Nombre d'oeuvres empruntées par an :

56/ Taux de rotation (nombre de prêts dans l'année/nombre d'oeuvres du fonds) :

57/ Nombre de visites du site internet :

58/ Nombre d'amis sur facebook :

Politique tarifaire 2015:

59/ Prix et conditions de l'abonnement

60/ Un service de transport est assuré par l'artothèque ?

pour un particulier : Transport assuré : oui/non

pour une entreprise : Transport assuré : oui/non

pour une collectivité : Transport assuré : oui/non

Indiquez les offres "jeunes" et toute politique tarifaire (pass par exemple) permettant en particulier de toucher des publics défavorisés ou "éloignés" :

61/ Etude des publics :

61a/ Analyse des publics emprunteurs assuré régulièrement votre structure ? Oui/non

62b/ Des études ont-elle été réalisées par des chercheurs sur le public de l'artothèque ou des

artothèques de la région et lesquelles ?

62/ Quelles sont les principale conclusions de ces observations des publics ?
(profils socio-économiques, âges, genre..). Comment avez-vous pris en compte ces observations ?

<p>PUBLICS de l'ARTOTHEQUE</p> <p>ANALYSE</p>

**ACTIONS CULTURELLES
MEDIATION et COMMUNICATION**

Activités programmées

63/ Combien d'expositions in situ dans l'année :

64/ Autres activités (conférences, rencontres) : oui/non.

64a/ Indiquez les activités organisées chez des emprunteurs :

65/ Expositions hors les murs (hors actions en milieu scolaire) : /oui/non

65a/ Précisez les modalités de diffusion (précisez quand c'est dans le cadre de partenariats et lesquels et s'il s'agit d'expositions itinérantes) :

Actions culturelles

66/ artothèques relais : oui/non, combien ? Lesquelles ?

67/ artothèques éphémères : oui/non, combien ? Lesquelles ?

68/ artothèques mobiles : oui/non Mode de fonctionnement à préciser :

69/ artobus : oui/non Mode de fonctionnement à préciser :

70/ artothèques virtuelles : oui/ non Mode de fonctionnement à préciser :

Activités ciblées

71/ Actions éducatives

Décrire deux ou trois projets les plus significatifs (ateliers, expositions d'oeuvres dans les établissements scolaires...).

72/ Précisez les relations avec les universités et grandes écoles :

Publics "éloignés" ou "empêchés"

73/ Actions dans le cadre de la politique de la ville (publics prioritaires)

Oui/non

73a/ Si oui, décrire un ou deux projets significatifs:

74/ Autres actions (milieu carcéral, hospitalier, etc)

Oui/non

74a/ Décrire un ou deux projets et notamment celles où les publics ont été "acteurs":

75/ Résidences d'artistes plasticiens ou d'auteurs (écrivains et autres artistes, critiques d'art, commissaires d'exposition...)

Oui/ non

75a/ Précisez combien par an :

75b/ Indiquez si des résidences d'artistes sont organisées chez des emprunteurs.

Oui/non

75c/ Mentionnez si de résidences virtuelles sont organisées

Oui/non

Formation

76/ Actions de formation de relais (d'enseignants, animateurs, etc) : oui/non

76a/ Exemples :

Outils de médiation

77 Dossiers pédagogiques sur le fonds d'oeuvres :

oui/non

77a/ Précisez les modalités de leur diffusion (notamment sur internet) :

78/ Dossiers sur les expositions :

oui/non

78a/ Précisez les modalités de leur diffusion (notamment sur internet) :

79/ Fiche pédagogique pour chaque oeuvre :

oui/non

79a/ Précisez les modalités de leur diffusion (notamment sur internet) :

Editions/Documentation

80/ Publication papier sur le fonds d'oeuvre :

oui/non

81/ Autres publications sur le fonds ? Précisez :

82/ Catalogues d'expositions : oui/non

82a/ A quel rythme ?

83/ Précisez si des e-book ont été édités ou autres types de publications numériques ou en ligne.

84/ Autres éditions (papier ou numérique), ouvrages notamment de sensibilisation. Les citer :

Communication et animation de la communauté des emprunteurs et visiteurs

85/ Plaquette annuelle présentant l'ensemble des activités de l'établissement : oui/non

86/ Envoi d'une newsletter ? oui/non

87/ Présence sur facebook ? oui/non

88/ Un travail d'animation de la communauté des emprunteurs est-il réalisé ?

Oui/non

Signalez les participations remarquables d'emprunteurs sur les réseaux sociaux et en présenter brièvement les modalités:

89/ Possibilité d'emprunt à distance : Oui/ non

89a/ Pourquoi et selon quelles modalités :

90/ Autres offres de service en ligne :

AVENIR, REMARQUES

91/ En projet

Indiquez les projets prévus à courte échéance qui vont marquer une étape nouvelle dans le développement de l'artothèque :

92/ Remarques et suggestions

Liste établie par Christelle Petit et Annie Chevretil Desbiolles*

région	nom	ville	statut	implantation	contacts	questionnaire et/ou visite par ACD	Membre ADRA 2016
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	Artothèque de Strasbourg*	Strasbourg		Membre de l'ADRA, mais pas présente sur le site internet de l'association.	Madeline Dupuy 0368987188		X
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque - Bibliothèque d'agglomération Bonlieu	Annecy	en bibliothèque/médiathèque intercommunale	Bonlieu 1, rue Jean Jaurès BP 2305 74011 Annecy	Téléphone: 04 50 33 87 00 Télécopie: 04 50 33 87 22 Courriel: bibliotheques@agglo-annecy.fr	Oui	X
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque municipale des musées d'art et d'histoire	Chambéry	en musée municipal/intercommunal	Musée des Beaux-Arts Place du palais de justice 73000 Chambéry	Téléphone: 04 79 33 75 03 Télécopie: 04 79 85 20 37		X
Auvergne-Rhône-Alpes	en bibliothèque départementale de prêt	Cantal	médiathèque de Neuvéglise	médiathèque de Neuvéglise	Téléphone : 09 67 47 92 80		
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque - Médiathèque municipale	Francheville	en bibliothèque/médiathèque municipale	Médiathèque municipale les Iris 1 Montée des Roches 69340 Francheville	Téléphone: 04 37 23 68 37 courriel: mediatheque@mairie-francheville69.fr		
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque	Grenoble	en bibliothèque/médiathèque municipale	Artothèque municipale - Médiathèque Kateb-Yacine 202 Grand'Place 38100 Grenoble	Téléphone: 04 38 12 46 20 Télécopie: 04 38 12 46 29 Courriel: artotheque.katebyacine@bm-grenoble.fr		X
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque	Lyon	en bibliothèque/médiathèque municipale	Bibliothèque municipale La Part-Dieu 30, bd. Vivier Merle 69431 Lyon	Téléphone: 04 78 62 18 00 Télécopie: 04 78 62 19 49 Courriel: artotheque_de_lyon@bm-lyon.fr	Fin février 2017	X
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque - CAP	Saint-Fons	en centre d'art contemporain	Centre d'arts plastiques Espace Léon Blum BP100 rue de la Rochette 69195 Saint-Fons	Téléphone: 04 72 09 20 27 Télécopie: 04 72 51 33 79 Courriel: centre.arts.plastiques@mairie-saint-fons.fr	Oui	X
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque	Saint-Priest	artothèque municipale/intercommunale	Médiathèque François Mitterrand Place Charles-Ottina 69800 Saint-Priest	04 27 86 53 27 artotheque@mairie-		
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque	Thiers	en centre d'art contemporain	Le Creux de l'Enfer, centre d'art contemporain Vallée des Usines 85, avenue Joseph Chaussat 63300 Thiers	info@creuxdelenfer.net		
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque	Villefranche-sur-Saône	en musée municipal/intercommunal	Musée Paul-Dini 2, place Flaubert 69400 Villefranche-sur-Saône	Téléphone: 04 74 68 33 70 Courriel: artotheque@villefranche.net	Oui	
Auvergne-Rhône-Alpes	Artothèque	Villeurbanne	en bibliothèque/médiathèque municipale	Maison du livre de l'image et du son, François Mitterrand 247, cours Emile Zola BP 5044 69601 Villeurbanne	Téléphone: 04 78 68 04 04 Télécopie: 04 78 68 30 39 Courriel: valsandoz@hotmail.com	Oui (via ADRA)	X
Bourgogne-Franche-Comté	Artothèque	Auxerre	en bibliothèque/médiathèque municipale	Bibliothèque municipale rue d'Ardillière 89000 Auxerre	Téléphone: 03 86 72 91 60 Télécopie: 03 86 72 91 62 Courriel: bibliotheque.mairie@auxerre.com		
Bourgogne-Franche-Comté	Artothèque de la galerie Jean Genet	Besançon	artothèque associative				
Bourgogne-Franche-Comté	Artothèque de L'arc Loisirs-art-recontre-culture, scène nationale	Le Creusot	en scène nationale/conventionnée	L'arc - Scène nationale Le Creusot Espace François Mitterrand PB 5 71201 Le Creusot Cedex	Téléphone: 03 85 55 37 28 Télécopie: 03 85 55 48 94 Courriel: LARC-SCENE-NATIONALE@wanadoo.fr		
Bourgogne-Franche-Comté	Artothèque, centre de documentation pédagogique du Jura	Lons-le-Saulnier	artothèque d'académie	Centre de documentation pédagogique du Jura Chemin des Dombes - BP 324 39015 Lons-le-Saulnier	Téléphone: 03 84 87 27 01 Télécopie: 03 84 24 38 82 Courriel: cddp39@ac-besancon.fr	Oui	
Bourgogne-Franche-Comté	Artothèque Ascip - loi 1901	Montbéliard	artothèque associative	Artothèque Ascip groupe 63 rue Centrale 25200 Montbéliard	Téléphone: 03 81 32 12 32		

Bourgogne-Franche-Comté	Artothèque de l'Académie de Dijon - CDDP de Saône et Loire	Dijon	artothèque d'académie		03-85-21-02-35 http://www.cnp.fr/crpd-dijon/-Artoth		
Bourgogne-Franche-Comté	Artothèque Centre régional d'art contemporain, Château du Tremblay	Fontenoy	en centre d'art contemporain	Château du Tremblay 89520 Fontenoy	Téléphone: 03 86 44 02 18 Télécopie: 03 86 44 02 18 Courriel: infos@cracdutremblay.fr		
Bretagne	Artothèque du Musée	Brest	en musée municipal/intercommunal	Musée des Beaux Arts 24, rue Traverse 29200 Brest	Téléphone: 02 98 00 87 84 Télécopie: 02 98 00 87 70 Courriel: artothèque@brest-metropole-oceane.fr	Fin février 2017	
Bretagne	Artothèque Pierre Tal-Coat	Hennebont	en bibliothèque/médiathèque municipale	Médiathèque Eugène Guillevic 15 rue Gabriel Péri 56700 Hennebont	Téléphone: 02 97 36 17 30 / 02 97 36 48 74 Télécopie: 02 97 36 51 42 Courriel: artothèque@mairie-hennebont.fr		X
Bretagne	Artothèque/ Fonds d'oeuvres *	Lorient	Rattachée à une association d'éducation populaire	Ligue de l'enseignement du Morbihan	Elise Gosselin Téléphone: 02 97 21 17 43	Oui	
Bretagne	Artothèque*	Morlaix	au sein d'une association d'artistes	Les Moyens du bord	Téléphone: 02 98 88 25 62 Courriel: lesmoyensdubord.mlb@gmail.com	Oui	
Bretagne	Artothèque	Vitré	artothèque municipale/intercommunale	Artothèque municipale 6, rue de Verdun 35500 Vitré	Téléphone: 02 99 75 07 60 Télécopie: 02 99 75 54 26 Courriel: artothèque@mairie-vitre.fr	Oui	X
Grand-Est	Artothèque	Mulhouse	en musée municipal/intercommunal	Villa Steinbach / musée des Beaux-arts, 4 place Guillaume Tell 68 100 Mulhouse	Téléphone: 03 89 45 43 19 Télécopie: 03 89 59 40 43		
Hauts-de-France	Artothèque - Espace Jean Legendre	Compiègne	en scène nationale/conventionnée	Espace Jean Legendre Place Briet Daubigny 60200 Compiègne	Téléphone: 03 44 92 76 83 Télécopie: 03 44 20 33 62 Courriel: expos@espacejeanlegendre.com		X
Hauts-de-France	Artothèque du Centre régional de la Photographie Nord Pas de Calais (2 relais : médiathèque de Proville et à La Chambre d'eau à Le Favril)*	Douchy-les-Mines	en centre d'art contemporain (photographie)	Centre régional de la photographie Place des Nations 59282 Douchy-les-Mines	Téléphone: 03 27 43 56 50 Télécopie: 03 27 37 31 93 Courriel: crp.59.62@wanadoo.fr	Visite ,Oui	
Hauts-de-France	Artothèque	Hénin-Beaumont	en bibliothèque/médiathèque municipale	Artothèque - Médiathèque 245, rue de l'abbaye 62110 Hénin-Beaumont	Téléphone: 03 21 13 82 50 Télécopie: 03 21 13 82 59 Courriel: mediatheque.henin.beaumont@wanadoo.fr		
Hauts-de-France	Artothèque de l'Aisne	Laon	artothèque associative	Artothèque de l'Aisne 41 rue du Colombier 02000 Laon	Téléphone : 03 23 06 93 70 Pomme Legrand http://www.artothèque02.fr	Oui	X
Hauts-de-France	Artothèque municipale	Saint-Pol-sur-Mer	en bibliothèque/médiathèque municipale	Médiathèque Emile Zola Boulevard de l'Aurore 59430 Saint-Pol-sur-Mer	Téléphone: 30 28 29 66 76		
Ile-de-France	Galerie A propos d'art / site gobelins (initiative de chefs d'entreprise)	Argenteuil	artothèque associative	3, rue des Gobelins 95100 Argenteuil	Téléphone: 01 30 76 30 27 Courriel: info@aproposdart.com		
Ile-de-France	Artothèque	Bezons	en bibliothèque/médiathèque municipale	Médiathèque Maupassant, 64 rue Édouard Vaillant, Bezons	01 39 47 11 12		
Ile-de-France	Artothèque de l'APHP	Ivry sur Seine	en hôpital	Hôpital Charles Foix 7 Avenue de la République 94205 Ivry-sur-Seine			
Ile-de-France	Artothèque universitaire - Eiuac Paris XII	Lieusaint	artothèque universitaire	Eiuac, Espace international universitaire d'art contemporain Paris XII Site Sénart Ile-de-France-Académie de Créteil 77-93-94, avenue Pierre Point 77127 Lieusaint	Téléphone: 01 64 13 44 88 Télécopie: 01 64 13 45 00 Courriel: bordet@univ-paris12.fr		
Ile-de-France	Artothèque	Nogent-sur-Marne	artothèque associative	Maison d'art Bernard Anthonioz 16 rue Charles VII 94130 Nogent-sur-Marne	Téléphone: 01 48 71 90 07 Courriel: maison-dart-bernard-anthonioz@wanadoo.fr		
Ile-de-France	Artothèque de TECLA	Saint-Cloud	artothèque associative	Artothèque de TECLA Espace chodoakien de loisirs et d'animation 3bis rue d'Orléans 92 210 Saint-Cloud	01 46 02 5391 - 01 46 02 38 58		
Ile-de-France	Artothèque municipale	Saint-Maur-des-Fossés	artothèque municipale/intercommunale	Artothèque municipale 5, rue Saint-Hilaire 94 210 Saint-Maur-des-Fossés	Téléphone: 01 48 86 23 32 Télécopie: 01 45 11 65 66		

Normandie	Artothèque de Caen, espaces d'art contemporain (relai à Pont Lévêque)*	Caen	artothèque associative	Palais Ducal Palais Ducal Impasse Duc Rolon, 14000 Caen	tél +33 (0) 2 31 85 69 73 info@artotheque-caen.fr	Visite	Oui	X
Normandie	Artothèque municipale - Centre culturel	Cherbourg	en centre d'art contemporain	Rue Vastel 50100 Cherbourg	Téléphone: 02 33 23 39 38 Télécopie: 02 33 23 39 30 Courriel: musee.cherbourg@ville-cherbourg.fr			
Normandie	Artothèque	Evreux	en bibliothèque/médiathèque municipale	Bibliothèque - Médiathèque Square Georges Brassens 27000 Evreux	Téléphone: 02 32 78 85 00 Télécopie: 02 32 78 85 15 Courriel: mediatheque@marieespace-espaceevreux.fr			
Normandie	Artothèque (relais de l'artothèque de Caen)	Pont-l'Évêque	en centre d'art contemporain	Espace culturel les Dominicaines (relais de l'artothèque de Caen) Place du tribunal 14130 Pont-l'Évêque	Téléphone: 02 31 64 89 33 Télécopie: 02 31 64 94 74 Courriel: centre-culturel-les-dominicaines@wanadoo.fr	Voir Artothèque de Caen		
Nouvelle Aquitaine	Artothèque - ACAPA association du centre d'arts plastiques d'Angoulême - loi 1901	Angoulême	artothèque associative	134, rue de Bordeaux 16000 Angoulême	Téléphone: 05 45 92 34 10 Télécopie: 05 45 92 15 99 acapa@wanadoo.fr			X
Nouvelle Aquitaine	Artothèque de la Gironde	Bordeaux	artothèque départementale	Conseil général de la Gironde- Direction de la Culture et de Citoyenneté hôtel du Département Esplanade Charles de Gaulle 33074 Bordeaux	Téléphone: 05 56 99 33 33 Télécopie: 05 56 99 35 61			
Nouvelle Aquitaine	Artothèque du centre culturel de Guéret (relais de l'artothèque du Limousin)	Guéret	en centre d'art contemporain	Artothèque du centre culturel de Guéret (relais de l'artothèque du Limousin) Avenue Fayolle 23000 Guéret	Téléphone: 05 55 52 96 35 Télécopie: 05 55 52 78 54	Voir Artothèque du Limousin		
Nouvelle Aquitaine	Artothèque	La Rochelle	en bibliothèque/médiathèque municipale	Médiathèque Michel Crepeau Avenue Michel Crépeau 17042 La Rochelle	Téléphone: 05 46 45 71 71 Télécopie: 05 46 45 03 22			
Nouvelle Aquitaine	Artothèque du Limousin (relais Bibliothèque de Limoges, PEC Corrèze à Tulle, CAC de Vassivière, Musée d'art et d'archéologie de Guéret)*	Limoges	artothèque associative : FRAC-artothèque*	Hôtel de Région 27, boulevard de la Corderie 87031 Limoges cedex	Téléphone: 05 55 45 18 20 Télécopie: 05 55 45 17 50 Courriel: artothequelimousin@orange.fr	Oui		X
Nouvelle Aquitaine	Artothèque Les arts au mur	Pessac	artothèque associative	Artothèque Les arts au mur 2bis, avenue Eugène et Marc Dulout 33600 Pessac	Téléphone: 05 56 46 38 41	Visite		X
Nouvelle Aquitaine	L'Artothèque de Poitiers	Poitiers	en bibliothèque/médiathèque régionale (BMVR)	Artothèque-Médiathèque François-Mitterrand 4 rue de l'Université 86000 Poitiers Cedex	Téléphone: 05 49 52 31 51 Télécopie: 05 49 52 31 60	Oui		X
Nouvelle Aquitaine	Artothèque (relais de l'artothèque du Limousin)	Vassivière	en centre d'art contemporain	Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière (relais de l'artothèque du Limousin) 87120 Vassivière	Téléphone: +33 (0)5 55 69 27 27 Télécopie: +33 (0)5 55 69 29 31 Courriel: info@ciapiledevassiviere.com	Voir Artothèque du Limousin		

Occitanie	Artothèque départementale (Conseil Général)	Albi	artothèque départementale	Collège Jean Jaurès Avenue de Pélissier 81000 Albi	Téléphone: 05 63 45 66 63 Télécopie: 05 63 77 38 09		
Occitanie	Artothèque du Lot (2 relais en projet à l'automne 2016 à Saint-Céré et Figeac. En septembre 2017 est prévu un nouveau relai à Gourdon)*	Cahors	artothèque départementale	Artothèque du Lot Cité Bessières 46 000 Cahors	Artotheque@lot.fr 05 65 53 40 45	Oui	
Occitanie	Artothèque Sud	Nîmes	artothèque associative	Artothèque Sud 9, rue Emile Jamais 30900 Nîmes	Téléphone: 04 66 76 02 01 Télécopie: 04 66 67 78 26 Courriel: artotheque-sud@wanadoo.fr		X
PACA	Artothèque Antonin Artaud	Marseille	artothèque associative	Lycée Antonin Artaud 25 chemin Notre-Dame de la Consolation 13013 Marseille	Téléphone: 04 91 06 38 05 artothequeartaud@free.fr	Oui	
PACA	Sextant et plus	Marseille	artothèque associative	Sectant et Plus - Friche Belle de mai 41 rue Jobin 13003 Marseille	04 95 04 95 94 et 04 95 04 95 91 contact@sextantetplus.org		
PACA	Artothèque intercommunale Istres Ouest Provence (relais dans 7 médiathèques)	Miramas/ Istres	en bibliothèque/médiathèque intercommunale	médiathèque intercommunale du San de la ville nouvelle de Fos-sur-mer Avenue de la République 13140 Miramas	Téléphone: 04 90 58 53 53 Télécopie: 04 90 50 12 44 Courriel: gprêt-mdth@mail-san-vn.fr	Oui	X
Pays de la Loire	Artothèque municipale	Angers	artothèque municipale/intercommunale	75, rue Bressigny 49100 Angers	Télécopie: 02 41 24 14 32 Courriel: artotheque@ville.angers.fr Téléphone: 02 41 24 14 30	Visite	X
Pays-de-la-Loire	Artothèque	La Roche-sur-Yon	en bibliothèque/médiathèque intercommunale	Médiathèque Benjamin Rabier Esplanade Jeannie-Mazurelle 85000 La Roche-sur-Yon	Téléphone: 02 51 47 48 34 Télécopie: 02 51 47 48 12 Courriel: webmaster@ville-larochesuryon.fr		X
Pays-de-la-Loire	Artothèque	Le Mans	artothèque associative	21 rue du Bourg Belé 72000 Le Mans		Non, car n'existe plus	
Pays-de-la-Loire	La Collection	Nantes	artothèque municipale/intercommunale	Beaux-arts Nantes La Collection - Dulcie Galerie - Place Dulcie September - 44000 Nantes	Téléphone: 02 40 73 12 78 Télécopie: 02 40 69 89 08 Courriel: contact@le-ring.com	Visite	X
Picardie	Artothèque - Bibliothèque d'Amiens Métropole	Amiens	en bibliothèque/médiathèque intercommunale	Bibliothèque Louis Aragon 50 rue de la République 80005 Amiens	Téléphone: 03 22 97 10 10 Télécopie: 03 22 97 10 70 Courriel: al.mignot@amiens-metropole.com		
Réunion	Artothèque du Conseil Général	Saint-Denis-de-la-Réunion	artothèque départementale	Maison du Mas 26, rue de Paris 97400 Saint-Denis-de-la-Réunion	Téléphone: 00 262 41 75 50 artotheque@cg974.fr	Oui	
Nationale	Artothèques/ Fonds d'oeuvres	Nationale	Rattachée à une association d'éducation populaire	Fédération Léo Lagrange	laure.davy@leolagrange.org	Oui	

* Ajout par ACD des structures contactées dans le cadre de l'étude ayant répondu au questionnaire et ne figurant pas sur la liste de Christelle Petit. Sont également précisés les adhérents de l'ADRA en 2016.

